

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Raige-Verger, 19 décembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (402r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Raige-Verger, 19 décembre 1874, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47975>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Raige-Verger](#)

Lieu de destination Ferrières-en-Gâtinais (Loiret)

Description

Résumé Sur l'acquisition d'une propriété dans le centre de la France. Godin explique à Raige-Verger que c'est sur le conseil du député Cochery qu'il s'adresse à lui pour trouver une grande propriété traversée par le chemin de fer, près d'un canal. Godin lui demande de le tenir informé des occasions qui pourraient se présenter dans les environs de Montargis ; il précise qu'il aurait besoin de quelques

centaines d'hectares pour fonder un établissement isolé et éloigné de tout voisinage pour le présent et pour l'avenir.

NotesLa lettre est signée « Godin | Député de l'Aisne ».

Mots-clés

[Information](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Cochery, Adolphe Louis \(1819-1900\)](#)

Lieux cités[Montargis \(Loiret\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 04/10/2023

Personnes de l'Assemblée 1876
 et aux réserves.

Monsieur,

En consultant avec M. Eschery, mon
 collègue à l'Assemblée nationale, de la
 possibilité de trouver une grande propriété
 à acquérir traversée par chemin de fer
 et près du canal de votre contrée, M. Eschery
 m'a engagé à m'adresser à vous pour
 ces renseignements. Je puis attendre, mais
 je désirerais être instruit des occasions
 qui pourront exister ou se présenter dans
 les environs de Montargis.

Je désirerais quelques centaines d'hectares
 qui permettraient de fonder un
 établissement isolé et éloigné de tout
 voisinage pour le présent et pour l'avenir.

Je n'ai pas de parti pris pour la situa-
 tion, mais il me faudrait réunir toutes
 les conditions de transports faciles et à
 bon marché.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
 de ma parfaite considération.

Le 10 Mars 1876
 Député de l'Assemblée